

Filière cosmétique : « La région s'impose comme un pilier industriel »

Reconnue comme association représentative de la filière cosmétique par le ministère du Travail, Cosmed est désormais un acteur incontournable du dialogue social. Jean-Marc Giroux, président de Cosmed, explique cette avancée majeure pour les TPE-PME d'un secteur clé de l'économie française.

Propos recueillis par D.C

À l'issue de quatre ans de travail, Cosmed a obtenu le statut d'association représentative. Que pèse la filière cosmétique dans l'Hexagone ?

« Le secteur de la cosmétique représente 6 000 entreprises et 150 000 emplois, auxquels s'ajoutent 100 000 emplois indirects. Si l'on inclut l'activité des géants tel que L'Oréal, le chiffre d'affaires cumulé dépasse 70 milliards d'euros. Le secteur embrasse large : des fournisseurs de matières premières jusqu'aux acteurs de l'analyse et de la conformité, en passant par les savonniers. Dans cet écosystème, Cosmed fédère 1 030 entreprises adhérentes. Des TPE-PME et des ETI qui emploient 48 000 salariés et génèrent près de 4 milliards d'euros de revenus cumulés. »

Cette reconnaissance marque-t-elle un tournant pour les PME ?

« Les grands groupes ont longtemps piloté la vie sociale du secteur. Grâce au statut d'association, Cosmed a désormais un accès direct à la table des négociations sociales pour le compte des petites et moyennes entreprises.

L'organisation peut peser sur les discussions relatives aux rémunérations, aux conditions de

travail ou encore à la formation. Elle peut également relayer plus efficacement leurs intérêts, leurs besoins et leurs difficultés auprès des pouvoirs publics. Avec cette évolution, la représentation du secteur est redéfinie : la France compte désormais deux organismes représentatifs, Cosmed et Febea. Un équilibre bienvenu alors que le marché des cosmétiques souffre lui aussi de la baisse de la consommation. »

Dans ce contexte économique tendu, les entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes tirent-elles leur épingle du jeu ?

« Au niveau régional, la filière se distingue par ses multiples expertises en dermo-cosmétique, biologie cutanée et ingénierie tissulaire. Outre de nombreux acteurs de l'emballage liés à la plasturgie, Aura est aussi la deuxième région productrice de plantes à parfum, derrière Provence-Alpes-Côte d'Azur. Au total, l'activité génère un chiffre d'affaires de 5, 7 milliards d'euros. Elle compte 867 entreprises, dont environ 15 % sont adhérentes de Cosmed – parmi lesquelles les marques Bioderma (groupe Naos) et La Rosée. La région s'impose ainsi comme un pilier industriel, mêlant

innovation, savoir-faire et ancrage agricole. »

Vous avez choisi Lyon pour célébrer les 25 ans de Cosmed. Un mot sur ce rendez-vous prévu le 8 décembre ?

« Après l'assemblée générale de l'association, des conférences prospectives seront proposées. L'objectif est de développer une vision stratégique face aux défis à venir, comme le choc démographique qui sera exposé. Mais surtout une manière de redonner de l'optimisme à nos dirigeants de PME. »



Jean-Marc Giroux, président de Cosmed. Photo DR